

ment of the individual in Africa. The Committee on Industrial Education emphasizes the importance of a high degree of competency in the use of a suitable European language, and recommends that such languages should be taught from the first year of the primary stage.

*La Fondation Internationale Scientifique — 'Les Seigneurs de la Forêt'*¹

La présidence effective de la Fondation Internationale Scientifique (F.I.S.) a été assumée jusqu'à sa mort par M. Frans Olbrechts, directeur du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, et depuis lors par M. Ernest John Solvay, Président du Fonds National Belge de la Recherche Scientifique. Depuis sa constitution, la F.I.S. a mis en chantier de nombreux travaux de longue haleine, demandant la collaboration de spécialistes appartenant à diverses disciplines scientifiques, et cela plus particulièrement au Congo belge. Elle y a été secondée par l'I.R.S.A.C. qui a détaché auprès d'elle, au titre de conseiller, M. Daniel Biebuyck, professeur d'Ethnologie africaine à l'Université Lovanium (Léopoldville). Le plus important de ces travaux fut la réalisation d'un film de long métrage, en Cinémascope et en couleurs, intitulé 'Les Seigneurs de la Forêt' et consacré à la flore et à la faune du Congo, ainsi qu'aux coutumes des populations autochtones. Enfin, on s'est attaché à montrer les rapports organiques qui lient la nature à la vie rituelle de diverses populations de l'Est du Congo belge: Banyanga, Balega, Bakumu, Pygmoides, et Baremba. L'on verra de la sorte, la danse des Grues couronnées, par les jeunes filles Watusis; les gestes du magicien de la pluie; les veillées de chasse et le rituel de divination: la danse de l'éléphant; le rite du pangolin, la danse des hommes-calaos; le rite en l'honneur du dieu du Feu Nyamurairi.

*Recherches Sociales en Afrique Belge de l'Institut de Sociologie Solvay*²

Dès juillet 1956, fut entrepris dans la Commune de Ruashi une enquête sociologique portant entre autres sur les caractéristiques de la population, l'organisation de la famille, la profession et le niveau de vie, l'organisation sociale. Cette étude fut confiée à Madame Pouleur-Bouvier, chargée de recherches à l'Institut, qui bénéficia de l'aide de Madame Lebeuf-Masson Destourbet, attachée à l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris. Les résultats de ces travaux seront publiés très prochainement.

L'inventaire sociologique établi par Mesdames Lebeuf et Pouleur sera complété et approfondi au cours des années académiques 1958 à 1960; on se propose d'effectuer dans l'ensemble des quatre communes africaines d'Élisabethville une enquête sur les divers groupements et associations et les tendances qu'ils révèlent; le but poursuivi par cette enquête est de tracer une image aussi fidèle que possible de la morphologie sociale d'Élisabethville, afin de permettre au Centre Social et Éducatif et au Foyer Social d'orienter leur action résolument dans la voie du développement communautaire.

Conjointement avec cette étude le Centre compte entreprendre une étude sur la naissance d'une agglomération urbaine; l'Institut de Sociologie Solvay a, en effet, connu la faveur de s'installer à Ruashi au moment où sont venus s'y installer ses premiers habitants et il a pu prendre acte ainsi de tous les stades de développement de cette commune. Il s'avère cependant indispensable qu'un disciple de l'Institut de Géographie Humaine du Professeur Gourou soit associé à une telle étude.

Un autre inventaire sociographique sera dressé de la Société Ngombe du Territoire de Bongandanga par le Professeur de Heusch; celui-ci se rendra prochainement à l'Équateur pour se consacrer, en liaison avec l'équipe d'assistants sociaux du Centre Social Rural, à une enquête ethnographique de base sur les structures familiales, sociales et politiques des

¹ See *Africa*, January 1958, p. 61.

² See *Africa*, 1957, ii, pp. 189-90.

groupements Doko de la peuplade Ngombe.¹ A part des enquêtes de base directement en rapport avec l'action sociale le Centre de Recherches a entrepris, dès sa création, des études relatives à des domaines appartenant aux préoccupations scientifiques majeures de l'Institut de Sociologie Solvay. Signalons parmi celles-ci:

(a) une étude de sociologie générale relative à l'analyse des déterminants sociaux de la pensée par M. Bietlot, Chargé de cours à l'Université Officielle du Congo Belge et du Ruanda-Urundi; (b) une étude anthropologique relative à la croissance par M. Hiernaux, Recteur de l'Université Officielle du Congo Belge et du Ruanda-Urundi; (c) la sociologie du travail a été abordée par trois chercheurs: Madame Perin-Hockers a effectué une enquête sur l'absentéisme de la main-d'œuvre indigène; Madame Nicole Loeb-Mayer s'est penchée sur le chômage de la main-d'œuvre et ses composants à Élisabethville; M. Robert Poupart a fait des recherches sur les facteurs de la productivité dans les entreprises moyennes d'Élisabethville; (d) M. Robert Bartier, professeur à l'Université Libre de Bruxelles, mène au Ruanda-Urundi une enquête politique sur les rapports entre l'autorité administrative et la société autochtone et sur la part prise par les indigènes à la gestion des affaires publiques; elle s'efforce d'analyser les possibilités d'utiliser les institutions autochtones; à cet égard, on cherchera à déterminer à l'aide de comparaisons avec d'autres régions de l'Afrique, dans quelle mesure le Ruanda-Urundi connaît l'opposition si fréquente entre les cadres traditionnels et les nouvelles élites; (e) le Professeur A. Abel, le très réputé orientaliste belge, a séjourné au Maniema en juillet et août 1958 afin d'y étudier le comportement et la structure des Africains islamisés de cette région.

Un troisième catégorie d'activité projetée par le Centre de Recherches est la constitution de centres de documentation sur quelques grands problèmes d'actualité, en l'occurrence de l'action sociale, la politique indigène et les relations humaines.

[*Abridged from the Report of the Director, Monsieur G. E. J.-B. Brausch*]

Industrialization Study in Sierra Leone

A STUDY of the effects of industrialization upon a tribal population in Sierra Leone, through comparison of social relations in the iron-ore town of Lunsar with life in nearby tribal villages, is being undertaken by the University of Edinburgh. The work will be carried out by two anthropologists (Dr. James Littlejohn and Dr. David P. Gamble), a specialist in social medicine (Dr. A. R. Mills), and a geographer, historian, jurist, and economist from Fourah Bay College, Sierra Leone. The Edinburgh team will begin work in April and the Fourah Bay personnel will join them during the long vacation. The research is under the direction of Dr. Kenneth Little. Social studies are to be developed at Fourah Bay College in association with the research. The project is being aided by a grant from the Nuffield Foundation.

The Amaury Talbot Fund

A NOTICE appears on page 224 of this number of *Africa* inviting applications for the prize to be awarded from the Amaury Talbot Fund for the most valuable anthropological research work published during 1959.

¹ Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay-Cemubac, Rapport d'activité 1957/8, Programme des travaux 1958/9.